



*Enquête sur les pratiques culturelles
dans le canton de Genève*

réalisée pour

Le Département de l'instruction publique – Genève

L'Association des Communes Genevoises - Genève

le Département des Affaires Culturelles - Genève

par l'institut M.I.S. TREND SA - LAUSANNE

Juin - juillet 2004 – version du 4 novembre 2004

TABLE DES MATIERES

	page
1. DESCRIPTIF DE LA RECHERCHE	
1.1. Contexte et objectifs de l'étude	1
1.2. Echantillon consulté	1
1.3. Méthodologie	2
2. LES PRATIQUES CULTURELLES ACTUELLES ET ANTERIEURES	
2.1. Pratiques actuelles	3
2.2. Pratiques antérieures	5
3. LA FREQUENTATION DES LIEUX CULTURELS	
3.1. Fréquentations culturelles	7
3.2. Fréquentation des festivals et jugement sur l'offre	10
3.3. Freins et incitations à la fréquentation	11
3.4. Actions incitatrices	13
3.5. Critères de choix d'un spectacle	15
4. L'OFFRE CULTURELLE	
4.1. Jugement et attentes sur l'offre culturelle	17
4.2. Jugement sur la qualité des manifestations	18
4.3. Genève, canton de culture ?	20
4.4. Jugement et satisfaction sur les prix	21
4.5. L'information	22
5. SYNTHESE ET CONCLUSIONS	24

1. DESCRIPTIF DE LA RECHERCHE

1.1. Contexte et objectifs de l'étude

En 1992, une étude sur les pratiques culturelles auprès de la population genevoise avait été mandatée par le Département des Affaires Cultures et le Département de l'instruction publique afin de mesurer l'incidence des pratiques en matière de culture, de cerner la fréquentation des lieux et des salles du canton, et de mesurer les freins et les attentes de la population.

Douze ans après, les deux départements et l'Association des Communes Genevoises ont désiré réactualiser cette recherche, afin d'établir des comparaisons. Dans ses grandes lignes, le questionnaire est resté le même, malgré quelques changements et adaptations qui ont été discutés avec les services concernés.

C'est dans ce contexte général que l'institut M.I.S. Trend a été mandaté pour réaliser l'étude donnant lieu à ce rapport.

1.2. Echantillon consulté

Il était convenu d'interroger un échantillon représentatif de la population du canton de Genève, âgée de 15 à 74 ans.

La procédure d'échantillonnage fut la suivante :

- extraction de numéros de téléphone privés sur le territoire du canton
- appel des foyers pour recenser les membres du ménage compris dans les âges ciblés
- choix d'une seule personne à interroger dans le foyer, en fonction des quotas de sexe et d'âge établis sur la base de la statistique cantonale.

C'est ainsi que furent réalisées 800 interviews, ce qui porte la marge d'erreur sur le sondage total à $\pm 3,5$ %.

Nous nous sommes préalablement assurés que toutes les personnes interrogées résidaient dans le canton depuis six mois au moins. Il s'avère finalement que 89 % de l'échantillon habitent à Genève depuis plus de dix ans.

Le **graphique 1** présente la structure de l'échantillon observé, avec les principales caractéristiques suivantes :

- deux personnes sur trois appartiennent à un ménage sans enfant, mais ce chiffre passe de 80 % chez les personnes âgées de moins de 30 ans à 88 % chez les plus de 50 ans. Dans la classe d'âges intermédiaires, 48 % des ménages n'ont pas d'enfant au foyer
- 11 % n'ont pas suivi d'autre formation que la scolarité obligatoire, 43 % ont fait une formation secondaire post-obligatoire, 29 % ont suivi un cursus universitaire et 16 % une haute école professionnelle
- 43 % exercent une activité professionnelle à plein temps et 21 % à temps partiel, pour un total de 64 % de personnes actives. Parmi les 36 % de non-actifs, 5 % sont au chômage, 7 % au foyer, 16 % retraités et 8 % en formation
- un tiers de l'échantillon appartient à un foyer dont les revenus nets mensuels sont inférieurs à 5'500.- francs, 21 % se situent entre 5'500.- et 7'500.- francs et 31 % au-delà. Nous avons enregistré 15 % de refus ou d'incapacité de répondre à cette question. Bien entendu, les plus hauts revenus sont corrélés avec le niveau de formation de la personne interrogée, ainsi qu'avec l'activité professionnelle
- enfin, 44 % des interviews ont été réalisés sur la commune de Genève, 32 % dans la petite couronne (Carouge, Lancy, Meyrin, Onex, Thônex, Vernier) et 24 % dans la grande couronne.

Tous ces éléments ont servi de variables explicatives pour traiter les résultats de la recherche ainsi que le sexe et l'âge de la personne interrogée.

1.3. Méthodologie

Cet échantillon a été interrogé par téléphone CATI (Computer Assisted Telephonic Interviews) à partir de notre centrale informatisée de Lausanne. Les enquêteurs ont été personnellement instruits de la nature et des difficultés de la recherche avant d'entreprendre leur travail. Ils ont été assistés lors du démarrage de l'étude puis ont travaillé sous surveillance permanente de deux superviseurs.

La prise d'information s'est déroulée du 17 mai au 5 juin 2004. Elle a impliqué une quinzaine d'enquêteurs.

2. LES PRATIQUES CULTURELLES ACTUELLES ET ANTERIEURES

2.1. Pratiques actuelles

" Pratiquez-vous actuellement une ou plusieurs activités artistiques ou culturelles, que ce soit à titre amateur ou professionnel ? Laquelle ou lesquelles ?"

" Pratiquez-vous cette activité tous les jours ou presque, plusieurs fois par semaine, une fois par semaine, plusieurs fois par mois ou moins souvent ?"

(Graphiques 2 et 3)

Actuellement, un quart des Genevois interrogés pratiquent une ou plusieurs activités artistiques ou culturelles, que ce soit à titre amateur ou professionnel. Les femmes pratiquent un peu plus que les hommes et les jeunes de moins de 30 ans nettement plus que leurs aînés. L'évolution est constante de 16 à 30 ans, puisque 28 % pratiquent avant 20 ans, 39 % entre 20 et 24 ans et 44 % entre 25 et 30 ans.

On pratique plus en ville de Genève que dans l'agglomération périphérique ou les autres communes du canton.

Mais le plus important est une évolution sensible de la pratique avec le niveau de formation, passant de 19 % chez ceux qui se sont arrêtés à l'école obligatoire à 29 % chez les formations supérieures.

La principale activité pratiquée est la musique ou le chant avec 11 %, chiffre proche des 9 % de 1992.

En revanche, les arts graphiques semblent en retrait avec 6 % cette année contre 10 % en 1992, de même que la photo avec 2 % contre 4 % et l'artisanat d'art avec 1 % contre 3 %.

Cette suprématie de la musique et du chant explique pourquoi les pratiques sont plutôt concentrées chez les amateurs d'événements de musique classique ou moderne.

Structurellement, on observe une plus forte pénétration de la musique et du chant chez les hommes que chez les femmes, de même que pour la photo et le cinéma. Au contraire, les femmes sont plus sensibles aux arts graphiques, à la danse, à l'artisanat d'art.

Quant au rythme de la pratique, il est plus intensif lorsqu'on pratique la musique ou l'écriture que les arts graphiques, l'artisanat d'art ou le théâtre. En effet, pour la première, le rythme est souvent quotidien ou en tout cas plurihebdomadaire (moyenne de trois fois par semaine) au lieu de deux fois pour les arts graphiques. Qu'il s'agisse de l'une ou l'autre de ces activités, la fréquence va diminuant nettement avec l'âge (tout comme l'incidence de la pratique).

" Faites-vous partie d'une société ou d'une association artistique ou culturelle ? De quel genre de société ou d'association s'agit-il ? "

(Graphique 4)

16 % des Genevois font partie d'une société ou d'une association artistique, contre 12 % en 1992. Contrairement à ce qu'il en était pour la pratique, il n'y a guère de différences dans la participation à une société selon l'âge, mais toujours selon la formation.

Parmi ceux qui pratiquent une activité culturelle, 38 % sont membres d'une société ou d'une association, les autres pratiquant sans doute individuellement la musique et les arts graphiques. Chez les non-pratiquants, 8 % appartiennent à une société ou à une association.

En toute logique, compte tenu des pratiques observées, ce sont surtout des sociétés musicales qui sont citées ainsi que des associations culturelles ou troupes théâtrales. Ces trois types sont cités à raison de 6 % et 2 %.

2.2. Pratiques antérieures

" Durant votre enfance (et votre adolescence), soit avant vos 16 ans, vous souvenez-vous avoir assisté avec l'école / avec vos parents / avec vos amis ...

- à des représentations théâtrales*
- à des spectacles d'opéra*
- à des spectacles de danse*
- à des concerts classiques ou modernes*
- à des visites d'expositions*
- à des projections de films ?"*

(Graphique 5)

Trois types d'activité culturelle ont fréquemment été proposées par l'école à ses étudiants, soit les représentations théâtrales, des visites d'exposition ou des projections de films. Seul un quart des personnes interrogées disent n'y avoir jamais assisté avec l'école.

En revanche, 60 % n'ont jamais assisté à un spectacle de danse ou un concert classique ou moderne, et 71 % à un spectacle d'opéra avec l'école.

Deux différences structurelles sont constantes pour le théâtre, les expositions ou les films : il s'agit de l'âge, bien entendu, ainsi que, mais plus faiblement, de la formation. Ces nuances n'existent pas en ce qui concerne l'opéra, la danse ou les concerts classiques et modernes.

Par exemple, on constate les différences de fréquentation avec l'école suivantes :

	16-29 ans	30-49 ans	50-74 ans
Ont assisté à :			
- des représentations théâtrales	92 %	79 %	62 %
- à l'opéra	30 %	29 %	27 %
- spectacles de danse	48 %	44 %	32 %
- concerts classiques ou modernes	42 %	42 %	44 %
- des expositions	89 %	82 %	60 %
- projections de films	75 %	78 %	62 %

Les phénomènes sont semblables concernant l'incitation grâce aux parents, qui suit les mêmes schémas mais en retrait de l'école, mis à part en ce qui concerne les films, les concerts classiques ou modernes et l'opéra.

Enfin, l'incitation des amis est similaire à celle des parents, sauf en ce qui concerne les films où visiblement la fréquentation se fait le plus souvent entre jeunes.

Tout cela confondu, on peut admettre que la fréquentation des lieux culturels durant la jeunesse est devenue courante depuis déjà quelques décennies et que, malgré une pointe sur le théâtre, les expositions et les films, elle concerne peu ou prou tous les types de lieux culturels cités.

Ainsi, la sensibilisation est désormais effective, ce qui n'exclut évidemment pas de l'améliorer.

3. LA FREQUENTATION DES LIEUX CULTURELS

3.1. Fréquentations culturelles

" Durant les 12 derniers mois, c'est-à-dire depuis mai 2003, combien de fois environ êtes-vous allé, seulement dans le canton de Genève ...

- à l'opéra*
- à un spectacle de danse classique, moderne, contemporaine*
- à un spectacle de danse folklorique*
- à un concert de musique classique*
- au théâtre*
- à un concert de rock*
- à un concert de jazz*
- à un spectacle de variété*
- au cinéma*
- dans un musée d'art et d'histoire*
- dans un musée ou un centre d'art moderne ou contemporain*
- dans un musée scientifique et technique, genre Muséum d'histoire naturelle*
- dans une galerie, une exposition*
- dans une bibliothèque ou médiathèque*
- à une grande fête culturelle genre Fête de la Musique, Nuit de la Science, Fureur de lire*
- à une fête de quartier*
- à un festival genre Festival de la Bâtie, Cinéma Tout Ecran*
- au Salon du Livre (0 ou 1x) ?"*

(Graphiques 6 à 10)

Nous insistons ici sur le fait que la question portait seulement sur les douze derniers mois et concernait des lieux culturels sis exclusivement dans le canton de Genève.

Le **graphique 6** montre que les cinémas viennent en tête de la fréquentation culturelle avec 79 % des Genevois qui s'y rendent, immédiatement suivis des grandes fêtes culturelles (63 %) et des fêtes de quartier (56 %).

Suivent les bibliothèques, qui se caractérisent par une intensité de fréquentation supérieure à toutes les autres, cinémas exclus : 25 % de la population genevoise se sont rendus dix fois ou plus dans une bibliothèque durant les douze mois écoulés !

Suivent trois types d'activité dont la fréquentation est assez proche : les musées d'Art et d'Histoire, les galeries et expositions ainsi que le théâtre, les trois bénéficiant de 15 % à 18 % de fréquentation quatre fois et plus dans l'année.

Dans le registre de la musique classique, les concerts drainent 34 % de la population genevoise et l'opéra 19 %.

Dans le registre de la musique moderne, les variétés cumulent 31 % de spectateurs, le rock 24 %, le jazz 20 % et la danse folklorique 15 %.

Par rapport à 1992, les principales évolutions sont les suivants (*graphique 6 bis*) :

- stabilité pour les cinémas, les fêtes culturelles, les concerts classiques, le rock / jazz, les spectacles de variété, les festivals et l'opéra (des différences de 2 % ne sont pas significatives)
- une très légère baisse pour le théâtre (-3 %) et, plus importante, pour la danse classique et/ou contemporaine (-5 %), les musées (-5 %) et les expositions (-7 %)
- une nette hausse pour les bibliothèques.

Pour juger des concerts de rock ou jazz, dissociés cette année, nous avons isolé la population fréquentant l'un ou l'autre, de même que pour les trois types de musées cités cette année et traités sous le vocable "musées" en 1992.

En termes structurels, les *graphiques 7 à 10* montrent les différences enregistrées :

- au niveau du sexe : elles sont très faibles, avec des hommes à peine plus férus de musées scientifiques, d'arts modernes, de rock et de jazz et des femmes marquant une légère préférence en matière de théâtre. Cela est peut-être seulement corrélé avec la différence d'âge entre hommes et femmes

- selon l'âge : les différences sont assez marquées, avec des activités très jeunes (16-29 ans) comme les bibliothèques et les concerts rock, ou des activités plaisant de 16 à 50 ans comme le cinéma, les fêtes culturelles, les festivals ou des activités plus particulièrement appréciées des personnes de 50 ans et plus comme les expositions, le théâtre, les concerts classiques ou l'opéra. Certaines activités regroupent tous les âges comme le Musée d'Art et d'Histoire, d'une certaine façon le théâtre, le Salon du Livre, le Musée d'art moderne, les variétés, la danse classique ou contemporaine, le jazz.
- selon la formation : quel que soit le lieu culturel cité, on le fréquente plus lorsqu'on a une formation supérieure universitaire. En revanche, les personnes ayant suivi l'école obligatoire ou post-obligatoire ainsi que les HES se comportent de façon assez similaire
- selon les revenus du foyer : dans une mesure moins grande que concernant la formation, mais de façon tout aussi systématique, les foyers à revenus supérieurs sont plus nombreux à fréquenter les lieux culturels que les foyers modestes ou moyens inférieurs. Quelques exceptions se dessinent concernant les festivals genre Bâtie ou la danse folklorique.

Nous avons tenté un croisement des participations culturelles afin de détecter des typologies. Les résultats sont intéressants à plus d'un titre :

- les plus polyvalents sont les personnes fréquentant l'opéra, la danse classique ou folklorique, les concerts classiques, puisqu'elles fréquentent assidûment également le théâtre, les fêtes culturelles, les musées et les expositions, sans oublier les fêtes de quartier
- un autre groupe réunit les amateurs de rock, de jazz et de festivals, qui apprécient aussi les fêtes culturelles et les fêtes de quartier
- les amateurs de théâtre sont beaucoup moins polyvalents en cela qu'ils ne fréquentent pas particulièrement les spectacles de danse, ni de rock/jazz ou variété, et les concerts classiques pour une moitié d'entre eux seulement. Ce sont donc des fans de théâtre essentiellement
- les amateurs de concerts classiques se comportent comme le groupe précédent.

- les amateurs de musées fréquentent aussi bien le Musée d'Art et d'Histoire, d'art moderne ou de sciences et techniques, mais ils apprécient également les expositions, ainsi que les bibliothèques. Le théâtre ne leur déplaît pas
- Enfin, quelques activités culturelles sont traversantes, c'est-à-dire qu'elles touchent de façon assez semblable toute la population. Il s'agit du cinéma, du Salon du Livre, des concerts de variété et des bibliothèques.

3.2. Fréquentation des festivals et jugement sur l'offre

" A quel(s) festival(s) ou à quelle(s) fête(s) culturelle(s) avez-vous assisté durant ces 12 derniers mois dans le canton de Genève ? Et encore ? Et encore ?"

" Que pensez-vous de l'offre en festivals ? Diriez-vous qu'il y a trop, pas assez ou juste ce qu'il faut de festivals organisés dans le canton de Genève ?"

(Graphique 11)

Les deux principaux festivals cités sont la Fête de la Musique (12 % des Genevois interrogés) et la Bâtie (8 %). Tous les autres obtiennent de 1 % à 3 % de citations et 12 % se dispersent sur des festivals non-recensés.

La Fête de la Musique est particulièrement citée par les femmes (13 % contre 10 %) et la fréquentation diminue avec l'âge (16 % chez les moins de 30 ans, 7 % chez les plus de 50 ans et 13 % dans les âges intermédiaires).

Le Festival de la Bâtie ne montre pas de différences de fréquentation importantes selon les sexes, ni d'ailleurs selon l'âge, sinon avec une légère baisse à partir de 50 ans.

L'offre en festivals est jugée insuffisante par 27 % des Genevois, qui sans doute en ignorent l'étendue ou en sont particulièrement friands (la moitié d'entre eux dira souhaiter fréquenter plus souvent les festivals à la question suivante). Ce sont les moins de 30 ans (38 %) qui demandent plus de festivals, contre 28 % dans les âges intermédiaires et 20 % au-delà de 50 ans. La demande va diminuant avec le niveau de formation, 8 % des formations supérieures estimant qu'il y a trop d'offres actuellement à Genève en matière de festivals.

3.3. Freins et incitations à la fréquentation

" Dans le canton de Genève, souhaiteriez-vous aller plus souvent ...

- à l'opéra*
- à un spectacle de danse classique, moderne, contemporaine*
- à un spectacle de danse folklorique*
- à un concert de musique classique*
- au théâtre*
- à un concert de rock*
- à un concert de jazz*
- à un spectacle de variété*
- au cinéma*
- dans un musée d'art et d'histoire*
- dans un musée ou un centre d'art moderne ou contemporain*
- dans un musée scientifique et technique, genre Muséum d'histoire naturelle*
- dans une galerie, une exposition*
- dans une bibliothèque ou médiathèque*
- à une grande fête culturelle genre Fête de la Musique, Nuit de la Science, Fureur de lire*
- à une fête de quartier*
- à un festival genre Festival de la Bâtie, Cinéma Tout Ecran*
- au Salon du Livre (0 ou 1x) ?"*

(Graphiques 12 et 13)

Le désir de fréquenter plus souvent les manifestations culturelles est largement répandu :

- concernant le cinéma, les fêtes culturelles et le théâtre pour lesquels cette envie dépasse 60 %
- pour les fêtes de quartier, expositions, festivals, il est supérieur à 50 %
- pour les trois musées cités, le Salon du Livre, les spectacles de variété, concerts classiques, danse, jazz, rock, opéra et bibliothèques, il touche plus d'un Genevois sur trois
- finalement, seule la danse folklorique ne suscite d'envie supplémentaire que chez un Genevois sur quatre.

Par rapport à 1992, les souhaits de fréquentation ont augmenté concernant les fêtes culturelles, les fêtes de quartier, les bibliothèques, alors qu'ils sont restés stables pour les cinémas, expositions, variétés, festivals genre Bâtie.

Enfin, ils se sont rétractés concernant les musées, le théâtre, les concerts classiques, de danse, de jazz, de rock et l'opéra.

Ainsi, on peut dire qu'aujourd'hui les Genevois sont moins attirés par les formes classiques de culture, et souhaitent plus de fêtes culturelles informelles.

On constate que ce sont la plupart du temps les personnes qui fréquentent déjà un type de manifestation culturelle qui souhaitent le faire plus souvent. Ainsi, en facilitant l'accès à certaines manifestations, on ne développera pas forcément son public mais la fréquence de visite des spectateurs actuels.

" Quelles sont, de manière générale, les raisons qui vous empêchent de participer plus souvent aux manifestations culturelles qui vous intéressent dans le canton de Genève ?"

(Graphique 14)

Cette question suscitait des réponses spontanées et multiples (nous avons enregistré 1,5 réponses par personne). Une fois regroupées, on enregistre les grandes raisons suivantes :

- le manque de temps, sans doute corrélé avec un manque d'intérêt pour ces manifestations et le fait d'être déjà occupé par d'autres distractions :	67 %
- les raisons économiques :	25 %
- les raisons familiales (garde d'enfants, problèmes de santé) :	18 %
- les problèmes de praticité (transport, parcage, horaires, réservations) :	14 %
- le manque d'informations :	6 %

A noter que les raisons économiques sont invoquées aussi bien par les trois classes d'âges, avec une très légère baisse chez les plus de 50 ans qui bénéficient sans doute de prix de faveur. En revanche, la garde des enfants est invoquée dans les classes d'âges intermédiaires, aussi bien par les hommes que par les femmes. Le manque d'informations va décroissant avec l'âge, les jeunes étant 11 % à l'invoquer. Quant aux problèmes de santé ou le fait de ne pas aimer sortir seul, d'avoir des difficultés de transports et d'éloignement, cela touche particulièrement les plus de 50 ans.

3.4. Actions incitatrices

" Parmi les propositions suivantes, laquelle vous encouragerait à vous rendre davantage à des manifestations culturelles ?

- bénéficier de billets à prix réduits

ou - avoir le choix entre différents horaires

ou - pouvoir bénéficier d'une garderie à proximité

ou - un accès facilité (transport, parking)

ou - une meilleure programmation, avec des manifestations de renommée internationale

ou - la proximité avec mon domicile ?"

(Graphique 15)

L'incitation principale à se rendre davantage aux manifestations culturelles serait de bénéficier de prix réduits, disent un tiers des Genevois interrogés. Les autres se partagent à parts égales entre un accès facilité, des horaires plus adaptés, une meilleure programmation. Finalement, les questions de confort comme la proximité ou une garderie sont faiblement citées.

Comme cela sera confirmé tout au long de l'étude, la préoccupation financière est répartie également selon les âges et même selon le niveau de formation. Chez les foyers modestes et moyens inférieurs, elle atteint 45 % contre 30 % chez les foyers supérieurs, ce qui n'est finalement pas une différence très importante.

" Parmi les raisons suivantes, laquelle vous incite à vous rendre à une manifestation culturelle ? Et encore ? Et encore ?

- le plaisir de sortir, de se distraire*
- le désir de se tenir au courant, de découvrir, de développer vos connaissances*
- l'envie de participer à un événement*
- l'envie d'être touché(e), de ressentir des émotions*
- l'envie de retrouver d'autres gens, d'être entre amis, de sortir en famille*
- parce que ça fait partie de votre style de vie*
- parce que vous êtes un familier d'un lieu culturel donné*
- parce que vous avez reçu un billet en cadeau*
- parce qu'un membre de la famille, un ami, un collègue vous l'a proposé, vous a invité ?"*

(Graphique 16)

La première motivation est de sortir pour se distraire disent 60 % des Genevois, alors que 40 % sont motivés par le souci de parfaire leurs connaissances, d'élargir leur culture.

Les différences structurelles sont très faibles à cette question et on peut dire que la hiérarchie est la même quels que soient les sous-groupes observés. Dès lors, il est aisé de conclure que les manifestations culturelles servent à se distraire tout en procurant le sentiment d'en retirer un bénéfice intellectuel.

" A votre avis, quel est le meilleur moyen d'amener les enfants et les jeunes à s'intéresser à la culture ?

- des cours obligatoires à l'école*
- des billets ou abonnements à prix réduit*
- des ateliers d'initiation facultatifs à l'école*
- des rencontres avec des artistes*
- des visites de lieux culturels*
- un partenariat (projet en commun à long terme) entre une école et un lieu culturel ?"*

(Graphique 17)

Ce sont les ateliers d'initiation facultatifs qui semblent mieux à même d'intéresser les jeunes à la culture disent aussi bien les jeunes que les plus âgés. Peut-être est-ce le caractère facultatif qui justifie cet engouement. En effet, on constate que les jeunes repoussent tout particulièrement les cours obligatoires et apprécient les rencontres avec les artistes, soit des propositions plutôt informelles.

On notera que les billets ou abonnements à prix réduit ne semblent pas très incitatifs, particulièrement pas pour les aînés, qui jugent visiblement les cours obligatoires plus incitatifs !

Les résultats ne sont guère différents par rapport à 1992.

" Avez-vous entendu parler de la carte "20 ans / 20 francs" qui donne droit à des réductions sur des billets de spectacle ?"

(graphique 18)

Dans ce même registre de préoccupations, soit inciter les jeunes à fréquenter les lieux de culture, la notoriété de la carte 20 ans / 20 francs touche quatre Genevois sur dix, mais 60 % des moins de 20 ans, directement intéressés, chiffre remarquable.

3.5. Critères de choix d'un spectacle

" Lorsque vous décidez d'assister à une manifestation culturelle ou à un spectacle, accordez-vous de l'importance ...

- au lieu, à la salle dans laquelle le spectacle est présenté*
- à l'œuvre présentée*
- à la distribution, aux artistes, aux interprètes*
- aux critiques dans les médias*
- aux critiques de votre entourage, de vos collègues*
- au prix des places*
- à l'horaire du spectacle*
- au succès public du spectacle*
- au caractère avant-gardiste du spectacle*
- aux affiches et matériel promotionnel ?"*

(Graphiques 19 à 21)

En toute logique, c'est la nature de l'œuvre présentée qui encourage en premier à se rendre à une manifestation culturelle.

Le prix des places, la distribution des artistes touchent également plus de sept personnes sur dix.

Deux tiers des Genevois placent ex æquo les critiques de l'entourage, la salle et les horaires.

En queue de peloton, la promotion, le succès public, les critiques des médias et le caractère avant-gardiste de l'œuvre.

Ces citations sont globalement similaires à celles de 1992, sinon que la salle prend considérablement de l'importance, et que les critiques de l'entourage sont encore plus écoutées qu'auparavant. En termes structurels, on notera :

- que l'importance accordée à la salle est similaire en fonction des sexes, des âges, mais va croissant avec la formation
- que les critiques de l'entourage sont d'autant plus importantes qu'on est jeune et de formation peu élevée
- que les femmes sont plus sensibles au prix que les hommes, et que cette importance va décroissant avec l'âge
- que l'horaire importe particulièrement aux femmes, à partir de 30 ans alors que les jeunes y sont plus indifférents
- que le succès public indiffère les personnes de formation supérieure
- que le caractère avant-gardiste du spectacle attire un tiers de la population genevoise, quel que soit le sous-groupe observé
- le matériel promotionnel est d'autant plus important qu'on est jeune et de formation minimale.

" Qu'appréciez-vous en premier dans un lieu culturel ?"

(Graphique 22)

Tout comme c'était la nature du spectacle qui décidait à une participation, c'est la richesse du programme que l'on apprécie en premier dans un lieu culturel. La qualité de l'accueil n'est pas indifférente (20 %), ce qui laisse derrière la fréquentation du lieu (13 %), les réductions de prix (8 %) et l'offre de restauration (6 %).

On notera que les personnes de formation primaire sont moins sensibles au programme mais beaucoup plus à l'accueil, la fréquentation ou les billets de faveur (à chaque fois, le double des personnes universitaires).

En outre, les jeunes se montrent plus sensibles à la fréquentation. Dès 30 ans, les Genevois marquent plus d'intérêt pour la richesse du programme et le confort (offre de restauration).

4. L'OFFRE CULTURELLE

4.1. Jugement et attentes sur l'offre culturelle

" Et concernant l'offre en manifestations culturelles dans le canton de Genève, diriez-vous qu'il y a...

- trop d'offres de manifestations culturelles*
- juste ce qu'il faut d'offres de manifestations culturelles*
- pas assez d'offres de manifestations culturelles ?"*

" Quel événement ou manifestation culturels aimeriez-vous voir créer ou se développer en priorité dans le canton de Genève ? Diriez-vous plutôt ...

- un festival prestigieux*
- ou - des fêtes populaires*
- ou - des grands concerts classiques ou modernes*
- ou - des animations en plein air, des spectacles de rue*
- ou - des manifestations de la culture alternative*

" Et quel équipement culturel aimeriez-vous voir créer ou se développer en priorité dans le canton de Genève ?"

(Graphique 23)

Les deux tiers des Genevois estiment que l'offre est suffisante et 25% en souhaitent plus. Pour rappel, ils étaient 32 % en 1992. Ainsi, deux hypothèses sont possibles : soit les attentes culturelles ont baissé, ce que le reste de l'étude ne semble pas prouver, soit l'offre s'est suffisamment agrandie pour que les attentes diminuent.

A noter que 7 % jugent que l'offre est exagérée, chiffre qui ascende à 10 % à partir de 50 ans. A l'opposé, l'insuffisance de l'offre est plus particulièrement relevée avant 50 ans. Assez étonnamment, elle n'est pas très influencée par le niveau de formation, ni le niveau social du foyer. On peut soupçonner que la nature des attentes n'est pas forcément la même dans les différents sous-groupes observés.

Ceci est peut-être confirmé par l'attente principale qui s'exprime sous forme d'animations en plein air et de spectacles de rue, avec 37 % de citations, loin devant les fêtes populaires (15 %), les festivals prestigieux (14 %) et les grands concerts classiques ou modernes (12 %). Plus de culture alternative n'est souhaité que par 11 % des Genevois.

Par rapport à 1992, les grands concerts classiques ou modernes diminuent de moitié, alors que les spectacles de rue, fêtes populaires et festivals prestigieux sont en augmentation. Cela confirme bien la remarque précédente : les Genevois souhaitent de la culture festive plutôt que classique.

Sur le plan structurel, on notera que la demande de spectacles de rue va décroissant avec l'âge, mais qu'elle atteint quand même 31 % chez les plus de 50 ans. Il y a donc une certaine unanimité dans cette attente. Concernant les autres demandes, l'âge n'est guère discriminant non plus, ni le type de formation, ni le niveau social du foyer.

En revanche, les amateurs d'opéra demandent plutôt des grands concerts classiques, mais ils seraient tout autant friands de spectacles de rue, de festivals prestigieux, voire de culture alternative ! On confirme donc ici leur éclectisme.

4.2. Jugement sur la qualité des manifestations

" Concernant la qualité des manifestations culturelles proposées dans le canton de Genève, diriez-vous qu'elle est plutôt bonne, moyenne / ça dépend / irrégulière ou médiocre ?"

(Graphisme 24)

En 1992, 9 % des Genevois estimaient la qualité des manifestations culturelles médiocre. Ils ne sont plus que 3 % aujourd'hui, même si le nombre de ceux qui la trouvent bonne n'a guère évolué.

Ce résultat est de très bonne facture puisque près de six Genevois sur dix semblent entièrement satisfaits de cette qualité, chiffre qui augmente avec l'âge mais reste bien présent dans toutes les couches de la population interrogée.

" Diriez-vous qu'il y a régulièrement, de temps en temps, rarement ou jamais de véritables "événements culturels" dans le canton de Genève ?"

(Graphique 25)

De même, on voit rétrécir l'insatisfaction concernant les véritables événements culturels dans le canton de Genève, puisque 33 % des Genevois estimaient qu'il y en avait rarement ou jamais en 1992 et qu'ils ne sont plus que 20 % cette année. En revanche, la mention "il y en a régulièrement" est en baisse de 11 %, au profit de l'impression que c'est seulement de temps en temps que Genève vit de véritables événements culturels.

De toute évidence, les personnes de plus de 50 ans sont plus convaincues que les jeunes, de même que le score de satisfaction augmente régulièrement avec le niveau de formation, passant de 26 % à 43 %.

Les plus critiques sont ceux qui fréquentent les concerts rock et de variété, alors que les plus satisfaits appartiennent aux groupes qui fréquentent les concerts de musique classique, les théâtres, les musées et les festivals.

" Pour assister à une manifestation culturelle qui vous intéresse, êtes-vous prêt(e) à vous déplacer ...

- dans une autre commune que celle où vous résidez, mais dans le canton de Genève*
- à Lausanne, à Montreux*
- dans un autre canton en Suisse*
- en France voisine (Annemasse, Annecy, Ferney,...)*
- à Lyon, à Grenoble, à Paris*
- plus loin à l'étranger (Vérone, Salzbourg, ...) ?"*

(Graphique 26)

Les Genevois se montrent toujours mieux disposés à se déplacer pour assister à une manifestation culturelle. Le chiffre reste stable, à son maximum, pour un déplacement dans une autre commune du canton. En revanche, Lausanne ou Montreux sont une destinations "sans problème" pour six Genevois sur dix et méritent un déplacement exceptionnel pour trois supplémentaires.

Il en va de même pour des déplacements dans un autre canton avec 75 % de prise en considération, 55 % dans de grandes villes françaises et 40 % plus loin à l'étranger. Pour ces deux dernières, il s'agit toutefois d'un acte exceptionnel.

En retrait par rapport à 1992, la volonté de se déplacer en France voisine qui obtenait 82 % de mentions en 1992 contre 69 % cette année, compte tenu de 28 % qui n'y feraient qu'un déplacement exceptionnel. On peut se demander si l'image insécure de la France de proximité n'y est pas pour beaucoup.

La volonté de se déplacer, où que ce soit, ne dépend guère de l'âge, mais les personnes de formation primaire sont nettement moins disposées à le faire que les autres.

4.3. Genève, canton de culture ?

" Selon vous, Genève est-elle une ville dynamique en matière de culture ?"

" A votre avis, ce qui se fait dans le domaine culturel dans le canton de Genève est-il plutôt bien ou mal mis en valeur ?"

(Graphique 27)

En conséquence des réponses obtenues aux questions précédentes, les Genevois admettent tout à fait (30 %) ou assez (46 %) que Genève est une ville dynamique culturellement. Seuls 21 % lui nient ce caractère, chiffre qui atteignait 46 % en 1992. On voit donc l'étendue du chemin parcouru.

Cette opinion est largement partagée par tous les sous-groupes de la population, aussi bien amateurs de culture classique que populaire.

Serait-ce parce que ce qui se fait à Genève est bien mis en valeur ? La moitié des Genevois contre 37 % seulement en 1992 pensent que c'est bien le cas !

" Quels sont, à votre avis, les lieux ou manifestations qui font particulièrement la réputation du canton de Genève ? Et encore ? Et encore ?"

(Graphique 28)

Spontanément, les Genevois citent d'abord le Grand Théâtre, puis la salle Arena et, ex æquo, le Festival de la Bâtie et Palexpo. Suivent les institutions ou les manifestations suivantes : la Comédie, le Salon du Livre, l'Escalade ou le Théâtre de Carouge.

En moyenne, les Genevois qui s'expriment citent 1,6 lieux / manifestations chacun, sachant que 23 % d'entre eux sont incapables de citer une seule manifestation culturelle faisant la réputation du canton. Ce sont plus particulièrement les personnes ayant arrêté leur formation à l'école obligatoire (30 %).

4.4. Jugement et satisfaction sur les prix

" Comment percevez-vous les prix et les tarifs actuellement en vigueur dans la plupart des lieux culturels du canton de Genève ? Diriez-vous qu'ils sont trop élevés, corrects ou trop bas ?"

(Graphique 29)

Pour 56 % des Genevois, les prix en vigueur sont trop élevés. Seuls 34 % les jugent corrects.

L'insatisfaction est plus flagrante chez les femmes que chez les hommes, et elle est à peine plus marquée (+ 6 %) chez les foyers modestes ou moyens inférieurs. Ce sont les classes d'âges intermédiaires (30 à 49 ans) qui se plaignent le plus des prix en vigueur, mais là encore, les différences sont faibles.

" Pour participer à des événements culturels, vous préférez pouvoir acheter ...

- des billets au coup par coup (tarif plein)*
- un abonnement*
- des billets à prix réduits (AVS, AI, chômeur, jeune, 20 ans/20 francs)*
- une carte donnant droit à des réductions*
- des billets par Internet ?"*

(Graphique 30)

Il faut dire que les Genevois préfèrent acheter des billets au coup par coup à plein tarif, même s'ils utilisent Internet pour cela. Dès lors, les personnes tentées par un abonnement, des billets à prix réduit ou une carte donnant droit à des réductions sont en nombre approximativement semblable à 1992 (36 % contre 40 %).

Les femmes sont plus nombreuses à désirer bénéficier de prix réduits, ainsi que les moins de 30 ans. Chez les plus de 50 ans, ce sont les billets au coup par coup qui sont préférés, alors qu'Internet paraît souhaitable à 23 % des moins de 40 ans.

4.5. L'information

" De manière générale, comment jugez-vous la possibilité de vous renseigner sur les activités culturelles qui vous intéressent dans le canton de Genève ? Diriez-vous que vous en êtes très satisfait(e), satisfait(e), peu satisfait(e) ou pas satisfait(e) du tout ? Pourquoi ?"

(Graphique 31)

Les Genevois se partagent en trois tiers : un tiers se déclare très satisfait sur les renseignements à disposition, un tiers moyennement satisfait et un tiers insatisfait. En 1992, les résultats étaient plus mitigés, mais on comptait moins de personnes entièrement satisfaites et moins de personnes résolument insatisfaites.

Comme souvent dans cette étude, la satisfaction va croissant avec l'âge, ainsi qu'avec le niveau de formation. On peut en conclure que les personnes de niveau universitaire, habituées des lieux et des manifestations culturelles, savent mieux où trouver les renseignements que les personnes de formation moins élevée. On notera une insatisfaction plus grande dans l'agglomération périphérique de Genève, caractérisée justement par des habitants de niveau social plus modeste. Une fois encore, les plus satisfaits sont surtout les férus d'opéra et de musique classique.

Chez ceux qui ne sont pas satisfaits des renseignements à disposition sur l'offre, on reproche le manque d'information plutôt que l'absence de vue d'ensemble ou l'excès d'information. Peu nombreux sont ceux qui reprochent que les informations ne sont pas accessibles sur Internet. Toutefois, il s'agissait là de mentions spontanées.

" Pourriez-vous me dire pour chacune des sources d'information culturelle que je vais vous citer, si vous l'utilisez et si elle est satisfaisante ?

- le bouche-à-oreille*
- les annonces, publicité dans les médias, affichage*
- les critiques, reportages dans les journaux*
- le memento dans la presse*
- les critiques, reportages à la TV, à la radio*
- les informations adressées à domicile*
- les sites Internet*
- les dépliants et programmes"*

(Graphique 32)

La principale source d'information en matière culturelle reste le bouche-à-oreille ! Les trois quarts des Genevois affirment l'utiliser et en être satisfaits, ce qui vient confirmer l'importance de l'opinion des amis et collègues, enregistrée précédemment.

De façon générale, quand on utilise une source d'information, on en est satisfait mis à part une relative insatisfaction liée à la publicité dans les médias ainsi qu'aux critiques dans ces mêmes médias.

5. SYNTHÈSE ET CONCLUSIONS

De cette deuxième édition de la recherche sur les pratiques culturelles dans le canton de Genève, on peut tirer les grandes conclusions suivantes :



Actuellement, un quart des Genevois pratiquent une ou plusieurs activités artistiques ou culturelles, que ce soit à titre amateur ou professionnel. Ce chiffre est strictement semblable à celui obtenu en 1992.

On pratique principalement la musique et le chant, ainsi que les arts graphiques, qui semblent en léger retrait par rapport à 1992.

Parmi ceux qui pratiquent une activité culturelle, 38 % sont membres d'une société ou d'une association artistique, les autres pratiquant sans doute individuellement. Au total des Genevois, l'appartenance à une société ou association artistique ou culturelle s'élève à 16 %.



Que ce soit à travers l'école, les parents ou les amis, une grande majorité du public a été sensibilisée à la fréquentation des lieux culturels durant sa jeunesse. On voit le phénomène évoluer puisque, pour le théâtre ou les expositions, l'incidence est de 60 % chez les plus de 50 ans et de 90 % chez les moins de 30 ans !



Par rapport à 1992, la fréquentation des lieux culturels est, dans l'ensemble, assez stable. On observe une nette hausse pour les bibliothèques, une légère baisse pour le théâtre, la danse, les musées et les expositions. Une stabilité pour le cinéma, les fêtes culturelles, les concerts classiques, le rock et le jazz, la variété, les festivals et l'opéra.

Si les fréquentations se différencient selon l'âge, on constate que, quel que soit le lieu culturel cité, il est plus fréquenté par des personnes de formation supérieure universitaire que par celles qui ont suivi l'école obligatoire ou post-obligatoire, ainsi que des hautes écoles professionnelles. En conséquence, on observe aussi une certaine différence selon le niveau de revenus du foyer, mais plus réduite.

 Les principaux festivals fréquentés sont la Fête de la Musique et la Bâtie. L'offre en festivals est jugée insuffisante par un Genevois sur quatre, et les attentes sont particulièrement élevées chez les jeunes et chez les formations les moins hautes.

 Par rapport à 1992, le souhait de fréquenter plus souvent des manifestations culturelles concerne essentiellement les fêtes culturelles, les fêtes de quartier et les bibliothèques, alors qu'on observe une stabilité des attentes concernant les cinémas, expositions, variétés et festivals genre la Bâtie. Ainsi, on peut dire qu'aujourd'hui, la majorité des Genevois est moins attirée par les formes classiques de culture et souhaite plus de fêtes informelles. Cependant, les personnes qui fréquentent déjà un type de manifestation culturelle sont celles qui souhaitent le faire plus souvent. Ainsi, en facilitant l'accès à certaines manifestations, on ne développera pas forcément son public mais la fréquence de visite des spectateurs actuels.

 L'incitation principale à se rendre aux manifestations culturelles serait de bénéficier de prix réduits, disent un tiers des Genevois interrogés. La préoccupation financière est répartie semblablement selon les âges et même selon le niveau de formation. Chez les foyers modestes et moyens inférieurs, elle atteint 45 % contre 30 % chez les foyers supérieurs, ce qui n'est finalement pas une différence très importante.

La première motivation pour se rendre à une manifestation culturelle est de sortir pour se distraire disent 60 % des Genevois, alors que 40 % sont motivés par le souci de parfaire leurs connaissances, d'élargir leur culture.

 Pour amener les enfants et les jeunes à s'intéresser à la culture, on cite prioritairement les ateliers d'initiation facultatifs ainsi que les rencontres avec les artistes, soit des propositions plutôt informelles, alors que les cours obligatoires sont rejetés par les principaux intéressés. On notera que les billets ou abonnements à prix réduits ne semblent pas très incitatifs. Ces résultats ne sont guère différents de ceux de 1992.

La notoriété de la carte 20 ans / 20 francs touche quatre Genevois sur dix, mais 60 % des moins de 20 ans, directement intéressés.



Pour décider d'assister à une manifestation culturelle, la nature de l'œuvre présentée a le plus d'importance, puis le prix des places et la distribution des artistes. Deux tiers des Genevois placent ex æquo les critiques de l'entourage, la salle et les horaires.

De même, c'est la richesse du programme que l'on apprécie en premier dans un lieu culturel, même si la qualité de l'accueil n'est pas indifférente (20 %).



Deux tiers des Genevois estiment que l'offre en manifestations culturelles est suffisante et 25 % en souhaitent plus (pour rappel, ils étaient 32 % en 1992). Deux hypothèses sont possibles : soit les attentes culturelles ont baissé, ce que le reste de l'étude ne semble pas prouver, soit l'offre s'est suffisamment agrandie pour que les attentes diminuent. Le souhait que l'offre s'élargisse n'est pas très influencé par le niveau de formation ni le niveau social du foyer. C'est sans doute parce que l'attente principale qui s'exprime est celle d'animations en plein air et de spectacles de rue.



En 1992, 9 % des Genevois estimaient la qualité des manifestations culturelles médiocre, ils ne sont plus que 3 % aujourd'hui, et près de six Genevois sur dix semblent entièrement satisfaits de cette qualité.

De même, 33 % des Genevois estimaient en 1992 qu'il y avait rarement ou jamais de véritables événements culturels dans le canton. Ils ne sont plus que 20 % cette année. Les plus critiques sont ceux qui fréquentent les concerts rock et de variété alors que les plus satisfaits appartiennent aux groupes qui fréquentent les concerts de musique classique, les théâtres, les musées et les festivals.



Les Genevois se montrent toujours mieux disposés à se déplacer pour assister à une manifestation culturelle, un maximum hors de leur commune, mais également à Lausanne ou Montreux, voire dans un autre canton (75 %) ou dans de grandes villes françaises (55 %), voire plus loin à l'étranger (40 %).



Les trois quarts des Genevois estiment que Genève est peu ou prou une ville dynamique culturellement. Seuls 21 % lui nient ce caractère, chiffre qui atteignait 46 % en 1992. On voit donc l'étendue du chemin parcouru.



Pour 56 % des Genevois, les prix en vigueur sont trop élevés, mais cette insatisfaction est à peine plus marquée chez les foyers modestes que chez les autres. Ce sont les classes d'âges intermédiaires qui se plaignent le plus des prix en vigueur.

De même, un tiers des Genevois se dit insatisfait de la possibilité de se renseigner sur les activités culturelles. La satisfaction va croissant avec l'âge ainsi qu'avec le niveau de formation, ce qui permet de conclure que les personnes de niveau universitaire savent mieux où trouver les renseignements que les personnes de formation moins élevée.

Peut-être est-ce pour cette raison que la principale source d'information en matière culturelle reste le bouche-à-oreille, dont on s'affirme très satisfait !